

Paris 24 mai 73.

Monsieur,



J'ai eu l'honneur de vous adresser
ce matin une dépêche pour
vous avertir que la candidature
de M. Mouher. était compromise
par les sollicitations ardentes
qui ont lieu depuis le commen-
cement de la semaine en faveur
de son concurrent: -

Je crois que cette lettre ne
vous sera pas en tous utile.
C'est M. Thénard qui m'a
engagé à vous informer de

la situation de cette affaire.
Il m'a raconté le détail
de la conversation qu'il a eue
avec vous au sujet de M.
Mouchez. - Il m'a assuré que
vous étiez disposé à venir
ap. à Paris si cela s'avérait
nécessaire; ce m'a formellement
engagé à vous faire savoir
que la présence de tous les
amis de M. Mouchez était
nécessaire pour assurer son succès.

J'ai su en effet par
d'autres membres de l'Académie
que rarement et peu être

Jamais efforts si nombreux
n'avaient été faits contre
un candidat absent et
présent en première ligne. -

Étant moi-même oncle de
Madame Mouchez, j'ai dû me
faire le défenseur de sa cause
auprès du petit nombre d'académiciens
que j'ai l'honneur de connaître,
mais mon intervention ne
peut pas suppléer à sa présence. -

Je n'ai vu M. Chevrard que
ce matin; sans cela je vous
aurais écrit plutôt.

Je vous prie, Monsieur,
d'après l'importance de ma
très haute considération

Abel Cranson

ancien Prof. en chef des mines
en retraite d'industrialisme à l'École
Polytechnique 8. rue de Courmou.